

'Activités de protection des plantes dans le verger en septembre'

ас. Кирил Кръстев, Институт по декоративни и лечебни растения – София

Date 10.09.2026 | Numéro 9/2026 | ISSN 2815-522X | Langue FR

www.plant-protection.com/article/2468?lang=fr



Vers la fin de la période de végétation, le développement des maladies diminue mais ne cesse pas complètement. La densité des ravageurs diminue considérablement. Beaucoup d'entre eux sont passés à des stades inactifs – pupes et œufs.

Les précipitations prévues pendant le mois augmenteront le risque de développement de pathogènes fongiques sur la culture fruitière en cours de maturation - pourriture brune tardive, tavelure tardive sur les fruits des variétés tardives d'arbres fruitiers, mais globalement les conditions météorologiques de septembre limiteront le développement des maladies fongiques, à l'exception des oïdiums.

Dans les vergers fruitiers

Les installations de stockage des fruits sont désinfectées. Cette opération est réalisée par un spécialiste !

Pour établir la population hivernale du carpocapse, les amas d'œufs sont comptés sur les troncs et les branches épaisses de 40 à 60 arbres, et pour la

zeuzère – les anneaux d'œufs sur 20 branches de trois et quatre ans.

Environ deux semaines avant la récolte, les vergers de pommiers et de poiriers dont les fruits sont destinés au stockage sont traités avec du Captan 80 WG (150-180 g/daa) pour les protéger de la tavelure tardive et d'autres maladies qui se développent dans les installations de stockage des fruits.

L'agent causal de la tavelure du pommier – le champignon ascomycète *Venturia inaequalis* (Cooke) Winter, avec le stade conidien *Fusicladium dendriticum* (Wallr. & Fuckel) est économiquement la maladie la plus nuisible sur le pommier.

Il persiste sous sa forme saprophyte dans les feuilles tombées endommagées qui hivernent à la surface du sol, où après l'hivernage se forment des pseudothèces avec des ascospores, provoquant des infections primaires au printemps. Ils ne mûrissent pas simultanément, mais sur une période de 7 à 9 semaines, le plus souvent pendant la période de floraison.

La maturation et la libération des ascospores ne se produisent qu'après humidification. La germination des ascospores n'est possible qu'en présence de gouttelettes d'eau libres à la surface de la plante, mais la durée du processus d'incubation dépend de la température – à 7-8 °C elle est de 17 jours, et à 20 °C – seulement 8 heures.

En cas d'infection tardive sur des fruits déjà en cours de maturation, les symptômes de la maladie se manifestent par des taches brun-noir relativement petites, nettement délimitées, qui continuent à se développer et à s'agrandir dans les conditions de stockage. Ces lésions sont très souvent la cause principale du développement intensif de pathogènes typiques de la période de stockage – pourriture grise, pourriture molle, pourriture à *Alternaria*, pourriture à *Trichothecium* et autres.



Le champignon ascomycète *Venturia pyrina* (Bref.) Aderhold, avec le stade conidien *Fusicladium pyrinum* (Libert) Fuckel, agent causal de la tavelure du poirier, a un potentiel nuisible élevé et, dans des conditions favorables à son développement, peut causer des dommages économiques très importants. Le pathogène hiverne non seulement sur les feuilles tombées, où se développent les asques avec les ascospores, mais aussi dans les chancres sur les pousses.

Le développement de la maladie est favorisé pendant les périodes de pluies fréquentes, de rétention prolongée de gouttelettes d'eau sur les tissus végétaux et de températures modérément élevées.

Les symptômes de la maladie se manifestent initialement par des taches arrondies couvertes d'une croissance fongique vert foncé se développant radialement. Plus tard, ces taches nécrosent, formant

de vastes zones brûlées et une défoliation prématurée. Contrairement aux dommages sur le pommier, ces taches apparaissent sur la face inférieure des feuilles et sont plus visibles

Pour établir la densité du charançon du bourgeon du poirier à la fin du mois, on procède au secouage – d'abord tous les deux jours, et après la détection des premiers insectes, quotidiennement sur 10 arbres par 500 décares, répartis de manière sporadique dans toute la plantation.



Le charançon du bourgeon du poirier (*Anthonomus pyri* Kollar) attaque principalement le poirier, et bien que rarement, endommage aussi le pommier, l'abricotier, le prunier. Il est présent dans tout le pays. Le charançon développe une génération par an. Il hiverne sous forme d'œuf dans les bourgeons du poirier et une petite partie sous forme d'insecte adulte.

Les coléoptères sont peu mobiles. En septembre, ils s'alimentent en rongant les bourgeons foliaires et floraux afin d'atteindre la maturité sexuelle, après quoi ils pondent leurs œufs. Ils peuvent détruire plus de 40 bourgeons. Les femelles rongent un canal dans les bourgeons mixtes et à son fond pondent un œuf chacune. La période de ponte dure 1,5 à 2 mois. La fécondité moyenne est de 15 à 20 œufs.

Les œufs hivernent et éclosent l'année suivante. Certains des coléoptères restent pour hiverner et continuent à pondre des œufs au printemps également.

Les châtaigniers sont pulvérisés au début du mois, avant la ponte, avec du Koragen 20 SC (18-30 ml/daa) ou un autre insecticide de contact pour lutter contre le balanin de la châtaigne. La pulvérisation est répétée deux fois de plus à 7-10 jours d'intervalle.



Le balanin de la châtaigne – *Curculio (Balaninus) elephas* Gyll. est répandu partout. Il endommage le châtaignier cultivé et le chêne. Il apparaît plus massivement dans les zones où se trouvent des plantations de châtaigniers. Le charançon développe une génération par an. Il hiberne sous forme de larve dans le sol, qui se nymphose en juin.

La ponte par les coléoptères ne commence qu'en août-septembre. À l'aide de leur long rostre, les femelles déposent 1 à 20 œufs dans un seul fruit. Le développement embryonnaire dure 2 à 3 semaines.



Les larves se nourrissent de l'intérieur des fruits, qui deviennent véreux et remplis d'excréments, de restes rongés et de mues larvaires. Après avoir terminé leur développement, elles rongent un trou rond, quittent le fruit et pénètrent dans le sol. Là, elles préparent une cellule de terre, à une profondeur de 7 à 40 cm, mais le plus souvent d'environ 15 à 25 cm, et y restent jusqu'en juin-juillet de l'année suivante.

Dans les plantations de fraisiers

Avant la replantation, pour les cultures exemptes de mauvaises herbes, les plantations de fraisiers sont traitées avec du Roundup Energy (300-500 ml/daa pour les mauvaises herbes annuelles et bisannuelles et 500-800 ml/daa pour les vivaces) ou avec un

double semis de cultures de couverture, réalisé l'année précédente – au printemps (50 % avoine + 25 % pois + 15 % vesce + 5 % phacélie + 5 % moutarde) et en automne (60 % seigle d'hiver + 25 % vesce velue + 10 % trèfle incarnat + 5 % radis fourrager).

Les plantations de fraisiers sont irriguées avec l'un des insecticides - Decis 100 EC (17,5 ml/daa) ou un autre à base de deltaméthrine, Mospilan 20 SP (30 g/daa), Naturalis (300 ml/daa) jusqu'à ce que le sol soit humidifié à une profondeur de 15 cm contre les larves de charançons des racines.

Le charançon des racines du fraisier (*Otiorhynchus rugosostriatus*), le charançon turc de la vigne (*Otiorhynchus turca*), le petit charançon de la vigne (*Otiorhynchus sulcatus*) et le charançon des racines de la luzerne (*Otiorhynchus ligustici*) causent des dommages. Les larves de ces charançons se nourrissent des racines du fraisier.

Matériel de plantation de fraisiers – Exempt de maladies et de ravageurs

Le matériel de plantation de fraisiers est inspecté pour les maladies et les ravageurs qui sont transmis avec lui – taches foliaires blanches et brun-violet, charançons des racines, nématode du fraisier, acarien du fraisier, maladies virales, etc.

Le matériel de plantation de fraisiers est désinfecté s'il est infesté par l'acarien du fraisier ou le nématode du fraisier, par trempage pendant 13-15 minutes dans de l'eau à une température de 45-50 °C.

Dans les vignobles

La lutte contre le mildiou dans les pépinières viticoles se poursuit. Après la sporulation du pathogène, le traitement est effectué avec l'un des préparations - Quadris 25 SC – 0,075 – 0,1 %, Ridomil Gold Combi 45 WG – 200 g/daa, Ridomil Gold R WG – 500 g/daa, Ridomil Gold SL – 20 ml/daa. Le Serenade ASO est également une option, mais agit plus faiblement que les fongicides systémiques énumérés. Avant la pluie, étant donné que les fongicides énumérés ne sont pas systémiques, vous pouvez utiliser une préparation à base de cuivre - Bouillie bordelaise à 1 % – solution de 180 - 300 g/daa, Funguran OH 50 WP – 150 - 250 g/daa, Champion WP - 0,3 %, Kaper Key – 180 - 300 g/daa.

Pendant le mois de septembre, une attention particulière doit être accordée à la lutte contre la pourriture grise.



L'agent causal de la maladie est le champignon *Sclerotinia fuckeliana*, avec la forme conidienne *Botrytis cinerea* Persoon f.sp. *vitis*. Par temps pluvieux, il cause des dommages importants aux raisins. Il se développe beaucoup plus fortement sur les baies fissurées après les précipitations, pendant le ramollissement des baies et à la récolte. Sur tous les sites affectés, une croissance abondante gris-blanc avec une légère teinte brunâtre se forme. Très souvent par temps humide, la pourriture grise apparaît également pendant le transport et le stockage des raisins.

La maladie se développe à des températures de 0 à 31 °C, la température optimale étant de 25 °C. Les conidiospores se forment à une humidité de l'air supérieure à 60 %, et germent à plus de 50 %. L'infection se produit même sans la présence de gouttelettes d'eau sur les parties végétales de la vigne - 60 % d'humidité de l'air suffisent. Dans des conditions favorables, la période d'incubation du champignon est de 2,5 à 3 jours.

La mise en œuvre opportune de certaines mesures agrotechniques, telles que l'effeuillage, l'éclaircissage des rameaux, l'ébourgeonnage, ainsi que la disposition spatiale correcte des unités de fructification en vue d'assurer une bonne ventilation des raisins, limitent la maladie.

Traiter avec l'une des préparations – Switch 62.5 WG (100 g/daa), Folpan 80 WDG (0,15 %) ou une autre préparation ayant pour substance active le folpet. Parmi les biofongicides, le Polyversum (50-100 g/daa) et le Serenade ASO SC (400 ml/daa) sont recommandés.